

Le brouillard nucléaire : Leurre méprisant ou voile rassurant ?

Morgan Bonhomme

Robin Boyer

*

ISTP Rue Copernic 42100 Saint-Etienne



Le brouillard nucléaire :
Leurre méprisant ou voile rassurant ?

Démarche de l'essai :

D'ici quelques mois, nous passerons du statut d'apprenti au statut d'ingénieur dans l'industrie nucléaire. Nous serons donc garant de son éthique et de sa représentation aux yeux du public.

Nous pénétrons dans ce monde très particulier : Les notions de sécurité, de confidentialité et de sûreté y sont essentielles. Nous prenons alors conscience de notre responsabilité !

La réflexion n'est pas une suggestion, c'est une obligation.

En effet, la confidentialité est certes centrale pour l'intégrité des entreprises. Mais d'un autre côté, nous sommes conscients que la population a besoin de savoir ce qui se passe dans ce monde si stratégique pour l'énergie en France.

“C'est la moindre des choses d'essayer de montrer à quelqu'un de perdu dans le brouillard la direction de la lumière.”, Louis Chedid. Apporter la lumière sur le nucléaire aux français est l'un de nos rôles au quotidien par devoir mais également par éthique professionnelle, que cela soit dans les médias ou dans notre entourage. L'opacité d'une politique, d'une industrie est par métonymie la dissimulation de ce qui en fait le fond. L'opacité de l'industrie nucléaire est-elle éthique ? Et quelles sont les différentes formes d'opacité autour de ce monde si singulier ?

Résumé de l'essai :

Afin d'étudier les différentes formes d'opacité de l'industrie nucléaire, nous vous proposons de les appréhender selon un prisme de différentes facettes en s'inspirant du triangle de l'éthique de Paul Ricoeur. Nous allons donc argumenter en quatre actes sous forme de face à face en introduisant un arbitrage final le plus plural possible. Nous théorisons qu'il existe différentes formes d'opacité s'articulant autour de 2 dimensions. Un axe positif/négatif et un axe honnête/malhonnête. Le premier traduit le fait que l'opacité a un impact bénéfique pour la société, ou qu'elle participe à sa destruction. Le second indique si l'opacité provient d'actions jugées justes ou si elles ont une origine arbitraire. Ainsi, on retrouve 4 types d'opacités positionnés sur ces 4 axes structurant notre étude.

Bibliographie :

- L'éthique et la morale, IIA459, in Autres temps n°24, 1989-1990, p. 52-59, Comité éditorial du Fonds Ricœur.
- Audition de Dominique Strauss-Kahn sur le rôle des banques dans l'évasion fiscale, 26 Juin 2013, Public Sénat.
- Louis Patarin, EDP Sciences, Le cycle du combustible nucléaire, 2002, Génie atomique_
- <https://ec.europa.eu/eurostat/fr/>
- <https://www.institut-pandore.com/philosophie/caverne-platon/>
- Vers une dictature de la transparence : secret et démocratie (archives-ouvertes.fr)

Introduction :

Une industrie enfantée par l'énigmatique Corps des Mines qui décide "démocratiquement" de la politique énergétique de la France depuis soixante ans : voilà comment certaines associations aux idées fantastiques pourraient vendre leur article sur la naissance du parc nucléaire français. Depuis son commencement, l'industrie nucléaire est vue comme le cercle privilégié d'un petit groupe de technocrates sortis du haut panier de l'X. **Dès lors se pose un problème démocratique et éthique.** Le monde du nucléaire est régulièrement sous le feu des projecteurs à cause, entre autres, de ses problèmes éthiques sur la gestion des déchets ou lorsqu'il devient militairement stratégique dans le cadre d'un conflit russo-ukrainien.

Mais qu'est-ce que l'éthique ? On pourrait la définir comme un raisonnement qui aspire à construire un idéal de conduite de l'existence en s'inscrivant dans un cadre concret. Elle dépend très souvent d'acteurs présents dans une situation justifiant l'application de codes déontologiques. Ainsi, on la retrouve dans des comités construits autour d'applications de l'éthique comme dans le domaine professionnel. L'éthique professionnelle représente l'étude de dispositions souhaitables pour assurer la déontologie professionnelle. Celle-ci utilise les outils administratifs pour maintenir si besoin une bonne éthique dans l'activité visée. En étudiant ce problème des opacités du secteur nucléaire selon le triangle de Paul Ricoeur nous avons décidé de fonder deux premiers actes nous permettant d'étudier l'opacité négative malhonnête puis honnête. Ensuite, les deux derniers chapitres traiteront de l'opacité positive honnête et malhonnête.

I. Le domaine nucléaire, victime d'une opacité négative et malhonnête dû à la désinformation.

A l'image des marionnettistes dans l'allégorie de la caverne de Platon, les antinucléaires biaisent la vérité qu'ils exposent au peuple. Ce grand philosophe qu'est Platon disait que la musique adoucit les mœurs. Alors, en hommage, nous allons introduire les faits ponctués de rimes.

Guidés par leurs « ombres » tout en ayant un objectif qui peut plaire.

Leur but est de vivre dans un monde idyllique sans nucléaire,

une idée qui est sans nul doute utopique et ne manque pas d'air

étant donné qu'ils n'ont aucune solution alternative claire.

Des discours creux à la manière des Sophistes, des actions spectaculaires à la Sean Connery en passant par la diffamation médiatique, les antinucléaires ne manquent pas d'imagination. Platon disait aussi que l'opinion est quelque chose d'intermédiaire entre la connaissance et l'ignorance : visiblement la leur se situe plutôt entre la méconnaissance et l'ignorance. Trêve de mépris, place au mea-culpa, le nucléaire a fait des dégâts dans le monde entier, beaucoup en sont morts.

Nous comprenons donc leurs peurs, leur vision des choses. Nous pouvons comprendre qu'on en arrive à un point où l'on oublie le discernement. Les points négatifs prennent le dessus complètement jusqu'à ce que l'impartialité ne soit plus de mise. Fukushima au Japon ou Kychtym en URSS, les accidents sont lourds de conséquences.

D'autre part, le nucléaire est une industrie rapportant beaucoup d'argent, là aussi les dérives sont présentes. Anne Lauvergeon, anciennement à la tête d'Areva, a été mise en examen dans l'une des enquêtes concernant le rachat d'Uramin par Areva en 2007. Ces événements, en plus d'être scandaleux, salissent l'image du nucléaire.

L'opinion publique pèse sans surprise très lourd sur la balance, les anti-nucléaire excellent dans les médias. Ils jouent sur la peur qui représente à la fois un moyen de propagande efficace et un outil marketing très fructueux pour les diffuseurs d'informations.

Cette attitude aliène la crédibilité du nucléaire, la balance « avantage-inconvénient » s'écroule et le nucléaire devient la bête noire.

La grande majorité de notre jeunesse, celle qui va nous succéder, est convaincue que le nucléaire contribue au dérèglement climatique. Alors que selon le Groupe d'Experts Intergouvernemental sur l'Evolution du Climat, il ressort que le nucléaire a une empreinte carbone identique à l'éolien.

Ces diffamations nous posent ainsi la question de la limite de la liberté d'expression. L'une des possibilités serait de se demander s'il ne faudrait pas limiter cette dernière pour certaines personnes. Doit-on interdire l'expression avant une vérification par d'autres comités pouvant interdire leur envoi ?

A cette question nous y répondons NON !

Au même titre que Voltaire, nous ne sommes pas d'accord avec ce qu'ils disent, mais nous nous battons jusqu'à la mort pour qu'ils aient le droit de le dire.

La liberté d'expression est le fruit d'un lourd combat des générations passées, et peut révéler des scandales. Aller à l'encontre de cette liberté d'expression n'est pas la solution mais les conséquences de cette partialité sont nocives pour tous, nous devons donc trouver une issue.

Pour revenir sur l'allégorie de la caverne de Platon, les prisonniers ont la possibilité d'en sortir, grâce à l'éducation.

En effet, l'accès à celle-ci passe par la rencontre des prisonniers avec le philosophe. Ce dernier va bouleverser leurs croyances antérieures, et instaurer le doute dans leurs certitudes. Il force alors les prisonniers à se relever, à marcher en dehors de la caverne.

Bien évidemment, le confort de l'ignorance est bien plus douillet que de devoir affronter la lumière de la connaissance. C'est assez comparable au débat de la désinformation. Les partisans des anti-nucléaire ne se contentent que d'un seul son de cloche.

Heureusement une fois que les prisonniers sont sortis, ils sont éblouis, cette lumière symbolise aussi leur premier contact avec la vérité.

Ce combat contre la désinformation devra donc passer par le développement constant de nos connaissances vis-à-vis de cette technologie ainsi que la volonté des personnes à s'informer par elles même afin de se forger leurs propres avis.

Le nucléaire n'est pas tout noir, il n'est pas tout blanc non plus mais son avenir est loin d'être gris.

II. La limite à notre connaissance : Un problème créant de l'opacité honnête mais négative.

« *L'inconnu est porteur d'angoisse* », Nadine Gordimer, femmes de lettres Sud-Africaine.

L'industrie nucléaire est née il y a peu de temps : 60 ans. Les installations nucléaires et les technologies associées sont récentes, scientifiquement inconnues du grand public et leur utilisation peut paraître précoce. Les premiers accidents nucléaires ont révélé la dangerosité de cette ressource et les soucis de maîtrise des risques. Le journaliste Wladimir Tchertkoff résume l'attention que nous devons porter sur les installations nucléaires après la catastrophe de Tchernobyl : « *Si nous nous comportons avec légèreté devant Tchernobyl, ce sera notre fin à tous.* ».

La fin de vie des installations nucléaires pose question. L'avenir des déchets industriels contaminés à savoir les déchets radioactifs (plutonium), mais aussi les infrastructures contaminées sont de réels problèmes. Sachant que la période radioactive du plutonium 239, le principal déchet est d'environ 24 000 ans, les installations contaminées par cet isotope le sont donc pour des milliers d'années. L'opacité autour de la maîtrise de cette ressource énergétique à l'échelle des vies humaines et donc le risque de laisser à des vies futures un lourd fardeau, est problématique.

Néanmoins, « on ne fait pas d'omelette sans casser des œufs ». De plus, on ne peut reprocher à l'industrie nucléaire de ne pas rechercher des solutions de gestion des déchets radioactifs. En effet, de nombreux projets de recherches ont permis de trouver des alternatives.

On parle souvent avec un regard obtus de l'industrie nucléaire en oubliant que sa présence dans le milieu médical est capitale. La production de sources radioactives permet à la fois d'effectuer des diagnostics par radiographie et scanner, mais aussi des soins contre le cancer (radiothérapie) qui ont su améliorer la médecine nucléaire. Nous souhaitons donc répondre à monsieur Pierre Perret, qui par sa citation : « *On manque de sous pour la recherche contre le cancer. Heureusement qu'on en a pour les centrales nucléaires.* », a oublié que l'atome a réussi à traiter de nombreux cancers.

La physique nucléaire a sans doute amélioré de façon significative le confort de chacun. Elle a également garanti l'indépendance énergétique française...mais aussi celle de nos portemonnaie. Malgré le conflit russo-ukrainien, notre autonomie énergétique nous a permis d'avoir l'une des plus faibles inflations d'Europe ! Comment ne peut-on pas être apaisé que notre belle baguette inscrite au patrimoine de l'UNESCO n'ai pas augmenté à 3 euros, à l'instar des hongrois qui ont vu leur lángos subir une inflation de 65,5% !

L'industrie nucléaire répond à des besoins énergétiques grandissant, et constitue peut-être une réponse alternative aux problèmes suscités par l'émission des gaz à effet de serre. Sans citer *Les prêcheurs de l'apocalypse* de Jean de Kervasdoué, « *Quand on est soucieux de l'avenir de la planète, on ne peut donc qu'être avocat des OGM et de l'énergie nucléaire.* », certains vous diront qu'il s'agit d'une prise d'otage du peuple. Mais l'avocat de cette citation se positionne en homme réaliste face aux enjeux énergétiques contemporains.

Ainsi, cette limite à la connaissance nous touche au plus profond de notre esprit. Elle nous frustre, elle nous enchaîne, nous qui aimons la liberté et l'acquisition du savoir. Ce monstre nous impose de vivre dans son antre. Que nous ayons une lampe torche ou mille phares, nous ne pouvons illuminer qu'une infime partie de ce brouillard d'ignorance. Il y a donc trois postures face à l'inconnu. Tout d'abord, si la peur nous domine, nous pouvons arrêter d'avancer dans ce brouillard, et revivre dans un monde préhistorique à la Rousseau... Ou nous pouvons nous battre ! Nous pouvons oser avancer armés d'hypothèses et de raisons, comme Albert Einstein qui a consacré sa vie à nous éclairer grâce ses découvertes. Enfin, nous pouvons accepter de vivre dans ce brouillard, et nous prononcer comme Socrate à l'oracle de Delphes « Je sais que je ne sais rien ».

Nous pensons que l'opacité que constitue la non-connaissance des risques sur les installations nucléaires peut-être acceptée de façon socratique. Nous ne devons pas avoir peur ! La peur est imaginaire, c'est un rêve éveillé dans lequel nous avons le choix de l'effacer de nos esprits. Cependant, il faut être conscient du danger, qui lui, est tout à fait réel.

L'industrie nucléaire doit avancer consciente de ses risques et développer sa relation et son accessibilité au grand public. L'industrie nucléaire est Horacienne, elle illustre le célèbre Topos de l'immortalité du mythique poète Horace : Exegi monumentum. La présence de l'industrie de l'atome est prépondérante dans de nombreux secteurs, qu'ils soient énergétiques, médicaux ou militaires. Il est donc essentiel d'avoir une position forte et de répondre aux questions essentielles sur ces technologies.

Le sujet principal risquera donc d'être le secret autour de l'utilisation de ces technologies. Nous vous mettons au défi de trouver un sujet plus opaque que le secret industriel, qui plus est dans le domaine du nucléaire...

III. Le secret industriel, une opacité positive et honnête qui nous protège.

Secret industriel : « Le secret industriel consiste à maintenir secret des dispositifs techniques de fonctionnement ou de fabrication d'un produit afin que la concurrence ne puisse pas produire un produit équivalent ou pas dans les mêmes conditions ». Il en va de même pour le nucléaire.

En effet, l'opacité industrielle reste bien présente, notamment pour la gestion des déchets nucléaires. En janvier 2021, l'Autorité Environnementale alerte sur le manque de renseignement et de professionnalisme vis-à-vis de l'étude des sols dans la région de Bure. Ces manquements peuvent conduire à un grave problème de sûreté. Et en tant que domaine stratégique, le nucléaire doit rester intransigeant pour la sécurité de la nation.

Toutefois une question importante subsiste : quid de la parole du peuple pour l'énergie nucléaire en France ? Les Français ne sont-ils tout simplement pas assez investis pour réfléchir sur ce sujet ?

Le sort des populations victimes des catastrophes nucléaires comme Fukushima, est confronté sans cesse au problème de confidentialité de cette industrie, avec des décisions de justice qui auront nécessité des années de bataille. La culture du secret est un réel problème lorsque l'on voit le droit en tant que valeur démocratique. De même l'absentéisme des citoyens français dans le programme nucléaire choisi par la France est frappant, et expose aux yeux de tous un souci flagrant.

Autant vous dire que, parfois, garder nos petits secrets est plutôt une bonne chose qui plus est, dans un domaine comme le nucléaire, source d'énergie qu'il n'est pas bon de prêter à tout

le monde. N'en déplaise aux Iraniens et leur campagne d'enrichissement vu avec inquiétude par l'Agence Internationale de l'Energie Atomique ! Cette technologie doit absolument rester encadrée, et non à la merci d'un Etat qui cherche à asseoir sa suprématie dans sa région, voire sur un continent voisin...

En France, quand on parle secret industriel nucléaire, les antinucléaires entendent : mensonges, manipulation et destruction.

Il serait peut-être bon de rappeler que le monde du nucléaire n'est pas utopique. Le stockage de matières nucléaires est aussi secret, imaginez les entreprises du nucléaire déclarer à chaque semestre que leurs stocks d'uranium et de plutonium se portent très bien, au nom de la transparence et de l'information... Ces données doivent rester secrètes. Sans quoi, les installations françaises seraient exposées à des attaques ou des intrusions, cela nuirait gravement à la France et ses intérêts économiques et militaires aujourd'hui menacés par la guerre en Ukraine.

Au-delà du risque terroriste, des enjeux économiques sont aussi en lien étroit avec le secret du nucléaire. En réalité, c'est un atout essentiel car il permet à ces entreprises de passer des contrats de taille avec des clients importants. L'obtention de ces derniers est le résultat de la connaissance et de ce savoir-faire unique. Le recyclage des combustibles usagés par l'usine de MELOX reste encore unique au monde. Ceci permet de diminuer le volume de déchets produits chaque année.

Nous vous rappelons que le secret défense reste indispensable dans ce domaine pour protéger intérêts économiques et population. Cela permet aussi d'éviter des conflits avec une autre puissance étatique rivale à laquelle il ne serait pas bon de donner la recette de l'enrichissement nucléaire. Bien que la clarté doit être faite sur des décisions de justice et par respect pour les victimes d'accidents, il reste aussi nécessaire de laisser de côté des sujets qui touchent à notre sécurité.

IV. Extraire les fleurs du mal des accidents nucléaires : Une opacité malhonnête mais positive.

Il y a souvent des accidents dans les industries, le nucléaire n'y échappe pas. Toutefois, ces accidents nous ont beaucoup appris en termes de sûreté. Bien que tout ne soit pas parfait, les guerres mondiales passées ne nous ont-elles pas permis de nous unir au sein de nombreuses organisations ? Pouvons-nous ainsi débarrasser du scrupule et dire que « la fin justifie les moyens » ?

Si le risque zéro n'existe pas, c'est dans le domaine nucléaire que nous en approchons le plus aujourd'hui. Nous apprenons constamment des erreurs passées et des expériences menées. Aujourd'hui, nous possédons grâce à tout cela des organisations de crises et de nombreuses lignes de défenses dignes des forteresses de Vauban !

V. Nous, citoyens du nucléaire : Notre quotidien et nos devoirs.

En tant qu'humain, nous sommes guidés par la charte internationale des droits de l'homme, une déclaration forte qui régit la liberté et l'éthique. En tant que travailleur, nous sommes libres de parole, sans avoir la bouche cousue par notre hiérarchie. En tant qu'ingénieur nous sommes également régis par une charte de l'ingénieur.

A l'image du serment d'Hippocrate pour les médecins, nous nous engageons entre autres à une pratique morale et éthique de notre métier.

En clair, nous sommes libres et c'est d'ailleurs dans notre intérêt de dénoncer un manque d'éthique lorsque nous y sommes confrontés.

Toutefois, supposons que nous soyons malveillants et que notre morale ne suffise pas à rendre notre milieu professionnel éthique :

Le monde du nucléaire est soumis à des règles liées à une pratique morale et éthique. Des organismes extérieurs et indépendants se chargent de vérifier le respect de ces derniers.

En effet, nous sommes régulièrement contrôlés afin de garantir notre rigueur intellectuelle et notre volonté de mettre en avant les problématiques afin de les traiter et les résoudre.

La transparence de notre labeur permet à ce que nous profitons de l'énergie nucléaire de façon la plus sûre possible !

Premièrement, les exploitants sont responsables de la sûreté de leurs installations nucléaires. La responsabilité première de la sûreté des activités à risques incombe en effet à ceux qui les entreprennent.

Un industriel est responsable de la sûreté des installations nucléaires qu'il exploite, un médecin est responsable de l'utilisation des rayonnements ionisants qu'il met en œuvre...

D'autre part, la loi de Transparence et Sécurité du nucléaire a permis la création de l'Autorité de Sûreté Nucléaire, l'Institut de Radioprotection et de Sûreté Nucléaire ainsi que les Commissions Locales d'Informations. Ces instances civiles indépendantes protègent les travailleurs, le public et l'environnement des risques liés aux activités nucléaires en contrôlant l'industrie nucléaire.

Enfin, il existe le Haut Comité pour la Transparence et l'Information sur la Sûreté Nucléaire. Ce comité est une instance d'information, de concertation et de débat sur les risques liés aux activités nucléaires qui assure ainsi la transparence et l'information sur la sécurité nucléaire.

Ces organismes qui nous étaient étrangers par le passé sont désormais notre quotidien. Chaque activité, chaque décision et chaque geste sont guidés en priorité pour la sûreté !

VI. Conclusion

Avant de conclure, prenons du recul. De la positivité négative à la transparence opaque, les oxymores vacillent à la chaîne. Quel plaisir d'avoir l'occasion de s'exprimer librement sur un sujet qui nous tient à cœur ! Quel bien cela nous fait ! Qu'est-ce qu'on aime le détester, ce nucléaire ! Qu'est-ce qu'on aime le protéger ! Nous avons tant projeté notre avenir en lui ! Nous ne saurions pas comment vous remercier, vous qui lisez, vous qui pensez, vous qui n'êtes pas d'accord avec nous ! Nous nous sommes tant rassemblés, tant appréciés, nous avons tant pris de plaisir à mêler nos idées !

De manière transverse, nous concluons que ce brouillard est un rempart pour notre société. Il protège nos vies et nos intérêts. Quand bien même nous ne le connaissons pas entièrement, nous pensons qu'il a toute sa légitimité.

Néanmoins, ces remparts paraissent aussi comme une prison dorée. Bien que le bilan de cette opacité soit positif, nous ne pouvons négliger les problèmes démocratiques et de justice pour les citoyens. De plus, la désinformation provoquant l'opacité négative est un danger bien réel.

Il existe des solutions pour corriger les effets négatifs de l'opacité du nucléaire.

Notre réflexion nous amène à conclure la nécessité d'éduquer de manière beaucoup plus active le citoyen sur le nucléaire. Nous sommes conscients des efforts des entreprises en la matière. Toutefois, le phénomène du "digital darwinism" de l'analyste Brian Solis touche pleinement le secteur nucléaire. Les méthodes de communication ont une nouvelle fois muté et il est nécessaire de s'y adapter.

Nous devons alors aller plus loin vers une communication visionnaire ancrée sur les nouvelles voies communicatives !

Nous pourrions rejoindre les nouveaux réseaux sociaux phares de la jeune génération, notamment Tik-ToK. Cela serait un atout car à ce jour, aucun acteur du nucléaire n'y a pensé. De plus, l'utilisation d'un nouvel outil peu exploité comme les partenariats avec les influenceurs des réseaux sociaux, pourrait permettre de sensibiliser un public large et ciblé.

Ces idées sont pour nous des pistes de solutions pour supprimer les effets négatifs. Bien sûr, nous ne pouvons garantir des bons résultats, tant ce sujet est complexe. Le nucléaire est en train de perdre la bataille des idées. Le temps nous est donc peut-être compté, mais cela, c'est à nous d'en décider. Alors nous vous invitons à ce que nous réfléchissions ensemble :

En quoi cela nous coûte-t-il d'essayer ?

Si l'on ne fait rien, l'opacité négative ne risque-t-elle pas de s'aggraver ? Le voile rassurant, de se transformer en un leurre méprisant ?
